



Communiqué de presse

Informations : +41 61 280 8188
press@bis.org
www.bis.org

Réf. :

14 septembre 2020

Les marchés ont progressé malgré une reprise économique sans éclat – Rapport trimestriel de la BRI

- Les marchés financiers ont gagné du terrain, en dépit de perspectives économiques moroses et de signes de dégradation de la qualité de crédit.
- Les politiques monétaires et budgétaires ont soutenu les valorisations élevées, notamment dans les économies avancées.
- Des inquiétudes sont apparues quant à une déconnexion entre certains actifs risqués et les perspectives économiques.

Les marchés financiers se sont largement redressés après les tensions intenses du mois de mars, souligne le troisième *Rapport trimestriel de la BRI* de 2020¹. Ils ont été soutenus à la fois par les politiques monétaires et budgétaires, et par un regain de confiance des investisseurs à la faveur d'indicateurs économiques meilleurs que prévu au lendemain de la phase de confinement entraînée par la pandémie.

Le *Rapport trimestriel* note toutefois que le redressement économique s'est avéré hétérogène et que les bilans des entreprises demeurent fragiles. Les craintes que les valorisations tendues soient déconnectées des perspectives économiques sous-jacentes, notamment sur certains segments des marchés d'actions et du crédit aux entreprises, ont depuis été reflétées par les récents mouvements de vente boursiers.

¹ La période sous revue s'étend du 12 juin au 7 septembre 2020.



Claudio Borio, Chef du Département monétaire et économique de la BRI, a déclaré : « À la lecture d'un grand nombre d'indicateurs, il est difficile de ne pas voir un certain décalage entre les prix des actifs risqués et les perspectives économiques même si les récentes fluctuations des marchés d'actions semblent signaler une sensibilité croissante des investisseurs à l'égard des implications de l'environnement actuel pour les valorisations élevées. »

Le rapport revient aussi sur la manière dont le dollar américain s'est déprécié vis-à-vis des monnaies d'autres économies avancées, et notamment de l'euro, la zone euro donnant des signes d'une plus forte cohésion politique et budgétaire. Dans le même temps, l'évolution géographique de la pandémie explique une grande partie de l'affaiblissement des monnaies des économies de marché émergentes (EME) face au billet vert.

Les rendements souverains des EME ont continué de diminuer sous l'effet des politiques monétaires accommodantes locales, marquant une nette différence par rapport aux crises précédentes durant lesquelles la perspective d'un effondrement des monnaies avait entraîné des hausses de taux. La baisse des rendements des économies avancées a assuré aux EME une certaine marge de manœuvre en termes de politique monétaire.

« En définitive, la trajectoire des marchés financiers dépendra de l'évolution encore incertaine de la pandémie, et de son impact final sur l'économie réelle », a déclaré Hyun Song Shin, Conseiller économique et Chef de la recherche.

L'édition de septembre 2020 du *Rapport trimestriel de la BRI* :

- analyse la manière dont la faiblesse des taux d'intérêt affecte les cours des actions, en décomposant les indices boursiers européens et américains en constituants à court terme et à long terme ;
- étudie les raisons pour lesquelles les investisseurs en actions ont nourri une opinion négative à l'égard des banques, bien que celles-ci aient abordé la crise sanitaire dans une situation leur permettant, grâce aux réformes réglementaires engagées après 2008, d'absorber des pertes.

Quatre études analysent les évolutions des marchés et de l'économie mondiale :

- Iñaki Aldasoro, Wenqian Huang (BRI) et Esti Kemp (Conseil de stabilité financière) explorent les fragilités liées aux interdépendances transfrontières entre les banques et les établissements financiers non bancaires tels que les fonds d'investissement et les contreparties centrales, en se concentrant plus spécifiquement sur les turbulences provoquées par la pandémie sur les marchés financiers.
- Amanda Liu, Ilhyock Shim et Vladyslav Sushko (BRI) montrent que les véhicules d'investissement étrangers dominent les placements transfrontières sur les marchés de l'immobilier commercial en Asie-Pacifique, même si leur activité est volatile du fait de leur sensibilité aux conditions financières mondiales et aux écarts de rendement entre



l'immobilier commercial et les obligations de référence. Cela pourrait susciter des préoccupations quant à la stabilité financière.

- Torsten Ehlers, Benoît Mojon et Frank Packer (BRI) cherchent à savoir si les obligations vertes ont nettement contribué à améliorer l'efficacité carbone des entreprises. Ils évoquent les caractéristiques souhaitables des systèmes de notation des émissions de carbone et avancent qu'une notation des entreprises elles-mêmes, plutôt que des seules émissions obligatoires, pourrait compléter les dispositifs existants.
- Sirio Aramonte (BRI) montre comment les rachats d'actions ont triplé au cours des dix dernières années, essentiellement en raison de la volonté des entreprises d'atteindre certains niveaux d'endettement, ce qui peut s'avérer excessif si elles ne comptabilisent pas l'ensemble des coûts des difficultés financières.